

## Citations EDITH WHARTON

### 1.1, p 22

"Quand Newland Archer ouvrit la porte de la loge réservée à son cercle, le rideau venait de se lever sur la scène du jardin."

### 2. 5, haut p 51

"New York était divisé en deux grands groupes fondamentaux : celui des Mingott, des Manson et tout leur clan qui appréciait l'élégance, la bonne table et le luxe, et la tribu des Archer, Newland, Van der Luyden, qui, eux, s'intéressaient aux voyages, à l'horticulture, à la lecture des romans sérieux, et affectaient de mépriser les jouissances matérielles."

### 3. 5, 3e paragraphe p 55

"-- Ce n'est pas que je critique l'esprit de corps des Mingott ; mais je ne vois pas pourquoi les fiançailles de Newland seraient mêlées aux faits et gestes de "cette Olenska", se plaignit Mrs. Archer à Janey, seul témoin des légers écarts qui se produisaient dans la parfaite urbanité de sa mère."

### 4. 4, p 44

"Le jour suivant fut consacré au cérémonial des fiançailles. Le rite était précis et inflexible : Newland Archer, accompagné de sa mère et de sa sœur, fit visite à Mrs. Welland ; puis, avec sa fiancée et sa future belle-mère, il se rendit chez Mrs. Manson Mingott pour recevoir la bénédiction de l'aïeule."

### 5. 3, 4e paragraphe p 39

"Archer était décidément nerveux. Il n'était pas allé à son cercle après l'Opéra -- selon la coutume des jeunes élégants --, mais, la nuit étant belle, il avait remonté une partie de la Cinquième Avenue avant de prendre la direction de la maison des Beaufort."

### 6. 5, haut p 59

"Après le dîner, selon la coutume de la maison, Mrs. Archer et Janey montèrent, en traînant derrière elles leurs longues draperies de soie,

jusqu'au salon d'en haut, tandis que les messieurs restaient en bas pour fumer."

#### **7. 4, bas p 49**

"Et, en dépit des goûts cosmopolites dont il se piquait, Newland remercia le ciel d'être un citoyen de New York, et sur le point de s'allier à une jeune fille de son espèce."

#### **8. Jacques Prévert**

"Il sortit avec sa femme et avec son chapeau." ( exemple de zeugma)

#### **9. 4, avant-dernier paragraphe p 46**

"La vieille Mrs.Mingott se montrait enchantée des fiançailles, qui, depuis longtemps prévues par des parents avertis, avaient été discutées en conseil de famille ; et la bague de fiançailles, un gros saphir monté sur d'invisibles griffes, eut son approbation. "

#### **10. 6**

##### **3e paragraphe p 65**

"Dans la jeunesse de Newland Archer, la société de New York pouvait être comparée à une petite pyramide solide et glissante où aucune fissure apparente ne s'était encore produite.

La base, formée par ce que Mrs.Archer appelait "des gens modestes", se composait d'une majorité de familles honorables..."

##### **Haut p 66**

"Nos grands-pères et nos arrière-grands-pères n'étaient que de respectables commerçants anglais, hollandais, venus aux colonies pour faire fortune, et qui réussirent au-delà de leurs espérances. "

##### **Fin premier paragraphe p 66**

"New York a toujours été une communauté commerciale, où trois familles à peine peuvent se réclamer d'une origine aristocratique dans le sens réel du mot."

#### **11. 6, fin 4e paragraphe p 65**

"Mrs. Archer l'affirmait souvent : on n'était plus aussi difficile qu'autrefois et, avec la vieille Catherine tenant un bout de la Cinquième Avenue, et

Julius Beaufort l'autre, on avait perdu le respect des vieilles traditions. "

### **12. 3, dernier paragraphe p 36**

"Mrs. Archer, qui aimait à mettre en axiomes sa philosophie sociale, disait : "Nous avons tous quelques chéris dans la racaille." Encore qu'elle fût osée, la phrase était juste, et plus d'un membre de cette société exclusive en avouait secrètement la vérité. "

### **13. 26, p 248**

"-- C'est Beaufort qui a lancé le nouveau genre, en faisant arborer à sa femme ses toilettes parisiennes dès leur arrivée. Quelquefois il faut toute la distinction de Régina pour ne pas ressembler à... à..."

### **14. 2, 2e paragraphe p 32**

Il vit que Mrs. Welland et sa belle-sœur faisaient face aux critiques de la salle avec l'aplomb que la vieille Catherine avait inculqué à toute sa tribu."

### **15. 6, 2e paragraphe, p 67**

"Mr. et Mrs. Van der Luyden partageaient leur temps entre Trevenna, leur terre dans le Maryland, et Skuytercliff, leur grand domaine dans l'Hudson."

### **16. 7, p 71**

"Le sort les obligeait à rester les arbitres sociaux de leur petit monde, la dernière cour d'appel du protocole mondain."

### **17. 1, 2e paragraphe p 27**

"... son autorité sur le chapitre de la "famille" était aussi incontestée que celle de Lawrence Lefferts sur le chapitre du "bon ton". Il connaissait toutes les ramifications des cousinages de New York..."

### **18. Début dernier paragraphe p 27**

"Outre cette forêt d'arbres généalogiques, Mr.Sillerton Jackson portait, entre ses tempes étroites et creuses, et sous le chaume de ses cheveux argentés, un registre de la plupart des scandales et mystères qui avaient couvé sous la surface paisible de New York depuis un demi-siècle. "

### **19. 5, 3e paragraphe p 50**

"Quand Mrs.Archer désirait un renseignement, elle demandait à Mr. Jackson de venir dîner..."

### **20. 1, bas p 28**

"... il dit simplement : "Je n'aurais jamais cru que les Mingott oseraient cela"."

### **21. 1, 2e paragraphe p 26**

"Lawrence Lefferts était, somme toute, le premier arbitre de New York en matière de "bon ton"."

### **22. 34, 2e paragraphe p 310**

"Il se rappelait une railleuse prophétie du pauvre Lawrence Lefferts, émise dans cette même pièce tant d'années auparavant : "Si les choses vont de ce train, nos enfants épouseront les bâtards de Beaufort !" C'était justement ce que le fils aîné d'Archer, l'orgueil de sa vie, allait faire, sans que personne l'en blâmât ou s'étonnât seulement. "

### **23. 34, bas p 310**

"Seulement, au lieu de la regarder avec une sorte de méfiance, la société l'avait joyeusement acceptée."

### **24. 34**

#### **2e paragraphe p 308**

"Elle était restée jusqu'à la fin la May de ce jour-là : généreuse, fidèle, constante, mais si dénuée d'imagination, si peu ouverte aux idées que le monde de sa jeunesse avait pu tomber en miettes et se reconstruire sous ses yeux, sans qu'elle eût pris conscience du changement."

#### **2e paragraphe p 310**

"Maintenant, revoyant son passé, il sentait qu'il s'était, lui aussi, enlisé, alors que tout changeait autour de lui."

### **25. 26, 2e paragraphe p 246**

"... elle notait chaque craquement nouveau à la surface de la société, chaque plante intruse qui cherchait à pousser entre les carrés réguliers

des gros légumes mondains. Toute sa jeunesse durant, Archer s'était amusé de cet oracle annuel..."

**26. 26, 2e paragraphe p 247**

"À la date où elle était officiellement invitée à rendre grâces pour les bénédictions de l'année, elle avait coutume de faire avec tristesse, quoique sans amertume, le bilan de son petit univers, et de se demander quel objet donner à sa gratitude.

(...)

Il nous engage à remercier le ciel pour le peu qui nous reste."

**27. 17, bas p 163**

"Oh ! ces Mingott ! Tous les mêmes ! Nés dans une ornière d'où rien ne peut les tirer."

**28. 4, bas p 45**

"Depuis longtemps, le fardeau de son embompoint avait rendu impossible à Mrs.Mingott l'usage des escaliers et, avec son esprit d'indépendance, elle avait mis ses appartements de réception à l'étage supérieur et s'était établie -- violant toutes les habitudes de New York -- au rez-de-chaussée de sa maison."

**29. 34, 2e paragraphe p 308**

"Cette incapacité de s'adapter au mouvement du temps avait amené ses enfants à lui cacher leurs pensées, comme Archer lui avait toujours caché les siennes."

**30. 34, fin 2e paragraphe p 308**

"Et May avait quitté ce monde, convaincue qu'il était plein de ménages aimants et harmonieux comme le sien, résignée à partir parce qu'elle était certaine que Newland continuerait à inculquer à Dallas les mêmes principes et les mêmes préjugés qui avaient façonné la vie de ses parents, et que Dallas à son tour, quand Newland la suivrait, transmettrait le dépôt sacré au petit Bill."